



Les mots du ... Directeur Général par intérim

En ce début du deuxième trimestre de l'année 2018, le Fonds d'Intervention pour le Développement fait face à des grands défis relativement aux différents chantiers qu'il doit entreprendre dans son programme de travail.

En effet, pour les Transferts Monétaires pour le Développement Humain concernant 39.000 ménages bénéficiaires dans 6 districts de Madagascar, l'intensification des mesures d'accompagnement démarrera avec des thématiques appropriées telles que le développement de la petite enfance, la communication pour le développement ou C4D, le déploiement des Pratiques Familiales Essentielles (PFE) dans les Espaces de Bien Etre etc...

Quant aux Filets Sociaux Productifs, les activités vont se développer suivant le programme établi avec l'atteinte des 32.000 ménages bénéficiaires dans les cinq districts d'intervention.

L'initiation de différentes mesures d'accompagnement pour ce programme vont aussi s'opérer comme la mise en place d'une centaine d'Associations Villageoises d'Epargne Communautaire, les différentes thématiques de sensibilisation telles que la lutte contre le VIH/Sida et l'apprentissage à l'hygiène et la sanitation ainsi que l'éducation environnementale.

Dans le cadre des interventions post-catastrophe, le FID est engagé au titre du Mécanisme d'Intervention Rapide (MRI) de prendre en charge la réhabilitation ou la reconstruction de 236 infrastructures socio-économiques de base (écoles, centres de santé, micro périmètres irrigués) endommagées par le cyclone Enawo.

Egalement, des chantiers en Argent Contre Travail ont été réalisés suite aux dégâts causés par le cyclone AVA.

Par ailleurs, après 11 transferts mensuels effectifs, le Programme FIAVOTA avec 65.000 bénéficiaires dans cinq districts qui est un projet d'urgence contre la sécheresse dans le sud va bientôt basculer en des transferts bimestriels. Cette modalité de transfert rejoint ainsi le design des transferts monétaires conditionnels ou communément appelés Transferts Monétaires pour le Développement Humain liés aux services de l'éducation et la nutrition.

A première vue, le chantier semble immense avec des enjeux majeurs : les contributions au relèvement des couches de la population pauvres et vulnérables ou victimes de catastrophes naturelles comme la sécheresse et les cyclones...

Mais la confiance manifestée par les bénéficiaires, les partenaires opérationnels, les partenaires techniques et financiers mais aussi, et surtout, l'administration dont le MPPSPF et la Primature nous donne toute l'énergie et la volonté nécessaires pour relever le défi d'accomplir notre mission à la hauteur de notre capacité opérationnelle.

Toutefois, synergie et complémentarité étant les maîtres mots qui guident nos actions sur terrain, nous en appelons à tous les acteurs de développement de se donner la main en combinant nos efforts au bénéfice de nos concitoyens qui aspirent à un lendemain meilleur suite à nos actions communes...

Pierrette RASOARIVÉLO
Directeur Général par intérim



Projet Fiaavota : Amélioration de la qualité de vie de 57.000 ménages.

Outre les transferts monétaires mensuels dont elles bénéficient, les communautés locales des régions Androy et Anosy ont également élaboré des stratégies pour la promotion des pratiques familiales essentielles. Des ateliers ont été organisés dans ce cadre.

Santé et nutrition ! Telles sont les principales préoccupations des habitants des régions Anosy et Androy, bénéficiaires du Projet. En effet, ce projet permet actuellement le transfert monétaire mensuel de 30.000 Ariary pour chaque bénéficiaire. Près de 57.000 ménages sont déjà touchés, selon les promoteurs du projet. Aujourd'hui, ces bénéficiaires se penchent sur des stratégies pour la promotion des Pratiques Familiales Essentielles (PFE), initié par le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID) en partenariat avec l'UNICEF. Dans l'optique d'une approche Communication pour le Développement ou C4D, des ateliers sur le développement des stratégies et plan d'action C4D/PFE ont été organisés dans les cinq districts de la région Anosy et Androy du 6 au 10 mars 2018. Entre autres à Amboasary Sud, Ambovombe, Tsihombe, Beloha et Bekily. « **L'objectif de ces ateliers consiste à élaborer les plans d'action dans les districts et de développer les stratégies visant à promouvoir les PFE prioritaires. Avec cette approche C4D, ce sont les communautés et les autorités locales, conscientes et convaincus de l'utilité des PFE vont mettre en place les stratégies afin que la communauté puisse adopter les**

pratiques familiales essentielles », a affirmé Achille Razakantoanina, le Directeur des Transferts Monétaires.

Développement humain.

Durant les ateliers, cinq PFE prioritaires ont été définies par les participants, notamment l'utilisation des latrines, l'accès à l'eau potable, le lavage des mains, le développement de la petite enfance et le planning familial. En effet, la situation sur ces volets reste alarmante, dans le sud. D'après les statistiques officielles, 95,9% des habitants du district de Tsihombe n'utilisent pas de latrines, 16% seulement pratiquent régulièrement le lavage des mains et 96% utilisent l'eau provenant de sources douteuses sans traitement. « **On peut renverser la tendance grâce à des petites actions faisables. Et, c'est l'essence même de cette nouvelle approche** », a évoqué le directeur des transferts monétaires. C'est d'ailleurs dans cette optique que le programme de protection sociale, Fiaavota a été initié par le Gouvernement et mis en œuvre par le FID avec l'ONN (Office national de la Nutrition). Pour ses promoteurs, ce projet apporte des solutions aux couches de la population les plus vulnérables, pour renforcer leur résilience.

Le FIAVOTA, vers un basculement en TMDH

Le basculement du Fia vota vers le Vatsin'Ankohonana, un Transfert Monétaire pour le Développement Humain (TMDH), a commencé en début du mois d'avril avec l'enregistrement des ménages bénéficiaires. A noter que le Fia vota, un transfert monétaire non conditionnel, est une configuration d'urgence du Vatsin'Ankohonana. Destiné à contribuer aux mieux-être des vulnérables touchés par la sécheresse et d'amorcer leur résilience, le Fia vota s'est basé sur deux axes complémentaires dont la sécurité alimentaire et la nutrition.

Sous la coordination du Ministère de la Population de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF) et financé à hauteur de 35 millions de dollars, Le projet est mis en œuvre dans 338 sites de nutrition des 39 communes des cinq districts de la région Anosy et Androy dont Amboasary Sud, Ambovombe, Tsihombe, Beloha et Bekily.

Deux agences d'exécution s'activent pour sa mise en œuvre opérationnelle dont les Offices Régionaux de Nutrition (ORN Anosy et Androy) et le Fonds d'Intervention pour le Développement (FID)

Pour cette deuxième phase, le transfert monétaire vise surtout à appuyer la scolarisation des enfants en âge d'aller à l'école de 5 à 12 ans et de promouvoir la veille nutritionnelle des enfants de 0 à 59 mois.

Les bénéficiaires du Vatsin'Ankohonana ou TMDH recevront entre 30 000 Ariary et 50 000 Ariary tous les deux mois selon le nombre d'enfants scolarisés. Par ailleurs, près de 10 000 nouveaux ménages rejoindront les 57 000 ménages déjà bénéficiaires du projet.

5 Questions à ...

... Andrea Vermehren,

*Lead Social Protection Specialist à la Banque Mondiale,
Chargée de Projet sur la Protection Sociale à Madagascar*



Question 1 : Dans quel cadre d'action au niveau de la Banque Mondiale a été mis en place le Projet d'Urgence de Réponse à la sécheresse dans le Sud de Madagascar ?

Le projet d'urgence de réponse à la sécheresse dans le Sud de Madagascar est au fait une extension d'un Projet initial intitulé « Projet de Filet de Sécurité Sociale » mis en vigueur en Août 2015 sous le financement de l'IDA d'un montant de 40 millions d'USD qui va se terminer en Juillet 2019.

D'un montant total de 35 Millions d'USD, ce financement additionnel est prévu intensifier le Projet de Filets de Sécurité Sociale existante à travers des transferts monétaires et des services communautaires de nutrition pour répondre aux besoins urgents de la population la plus pauvre souffrant de la grave sécheresse dans le sud de Madagascar. Deux régions cibles sont touchées par ce Programme qui s'appelle FIAVOTA dont la région de l'Anosy (district d'Amboasary) et quatre districts de la région Androy (Ambovombe, Bekily, Tsihombe, Beloha). Il est prévu que 65.000 ménages (plus que 350,000 personnes) bénéficieront des interventions du Projet.

Question 2 : Quelles sont les particularités de ce Projet ?

Le Programme FIAVOTA a une durée de 3 ans et a deux phases : une phase de réponse d'urgence d'un an, et une phase de renforcement de la résilience de la population de deux ans. Pour la première année du Projet, le FID a effectué des transferts réguliers mensuels dont l'objectif est d'aider les bénéficiaires à lisser leur consommation à l'instar de la fourniture de services de nutrition au niveau des sites de nutrition gérés par l'Office National de Nutrition. Les transferts monétaires évolueront dans la deuxième et troisième année en transferts monétaires conditionnels liés aux services de l'éducation et de nutrition.

Au cours de la première année, le Programme a

également effectué une subvention à ces ménages bénéficiaires pour qu'ils puissent mettre en œuvre la reconstitution de leurs actifs détruits durant la crise de sécheresse. Les fonds transférés leur permettront de créer des petites activités génératrices de revenus (élevage, agriculture, petit commerce) pour stabiliser leurs revenus et augmenter leur résilience.

Enfin, pour soutenir l'offre de service en matière d'éducation, il est prévu aussi la réhabilitation ou la reconstruction d'infrastructures scolaires défectueuses dans les zones d'intervention du Projet.

Question 3 : On constate actuellement un fort engagement du Gouvernement sur la Protection Sociale avec l'appui de la Banque Mondiale. Quelles sont les perspectives ?

Effectivement, depuis 2015, Madagascar possède une politique publique relative à la Protection Sociale (Politique Nationale de Protection Sociale) qui est l'expression de l'engagement du Gouvernement Malagasy en matière de Protection Sociale. Le Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF) étant le maître d'œuvre de cette politique, l'appui de la Banque Mondiale pour ses financements actuels dans la Protection Sociale consiste à aider le gouvernement à améliorer l'accès des ménages extrêmement pauvres aux services de filet de sécurité et à jeter les bases d'un système de protection sociale, principalement dans la coordination, le suivi et l'évaluation.

Question 4 : Que pensez-vous des résultats obtenus à ce jour ?

La Banque Mondiale et l'UNICEF qui travaillent ensemble avec le FID et le Ministère, ont pu affirmer que les résultats obtenus à ce jour sont encourageants : les effets sur les ménages bénéficiaires sont palpables avec une régularité

des transferts leur permettant d'accéder à une consommation normale, les services de nutrition sont entièrement opérationnels et les actifs reconstitués par les fonds de redressement commencent à porter leurs fruits.

Question 5 : Le mot de la fin ?

Le Programme FIAVOTA est devenu un exemple de meilleure pratique internationalement reconnu d'un programme de « relèvement rapide » efficace qui combine une réponse d'urgence à court terme avec un objectif de développement à plus long terme visant à renforcer la résilience de la population dans le sud. Les transferts monétaires se sont révélés être des instruments efficaces à la fois pour fournir un soutien immédiat aux familles les plus pauvres et pour soutenir les moyens de subsistance à moyen terme.

Nous ne pouvons que saluer actuellement le leadership que le Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF) qui s'efforce de jouer dans la mise en œuvre de la PNPS. Nous ne saurions également ne pas féliciter les deux agences de mise en œuvre opérationnelle du Programme dont le Fonds d'Intervention pour le Développement pour les transferts et les Offices Régionaux de Nutrition (ORN) pour leur persévérance pour l'atteinte des objectifs fixés.

Toutefois, nous en appelons à tous les acteurs de développement qui interviennent dans le Sud de regrouper et de coordonner nos efforts pour que les actions qu'on y développe passe d'une intervention principalement d'urgence vers une protection sociale adaptative capables de fournir un soutien systématique à la population en favorisant l'inclusion productive (c'est-à-dire les emplois) et le développement humain des plus pauvres.



District d'Ambovombe :
Mitantsoa Sambo – 11 ans
Fokontany Tatihi

Bénéficiaire de Fiovota, la famille de Mitantsoa fera bientôt partie des ménages bénéficiaires du programme TMDH (Transfert Monétaire pour le Développement Humain). Conditionné par une assiduité à l'école, cette modalité de transfert se propose de lutter contre l'abandon scolaire ou la déscolarisation et promeut le développement humain qui est l'objectif premier du programme mis en œuvre dans le Sud de Madagascar. Pour Mitantsoa, issu d'une famille de 5 enfants, lui en classe de 8ème et sa petite sœur de 8 ans en classe de 10ème seront aidés par le programme pour leur scolarité, pour un montant de 50 000Ar tous les deux mois. Du haut de ses 11ans, son rêve est de devenir enseignant plus tard. « *Je me verrai bien en « Ramose » (pour désigner le métier d'enseignant) pour transmettre mon savoir et aider les enfants à s'offrir la possibilité d'un avenir meilleur* » nous confie-t-il. Dans son fokontany Mitantsoa est connu pour sa passion d'apprendre et de se cultiver. « *Mon fils est très passionné pour apprendre : il se lève tôt pour que lui et sa sœur ne soient en retard et il révise régulièrement ses cours et ses camarades lui demandent souvent de l'aide en classe. Il nous pose aussi souvent des questions sur les histoires et la vie de tous les jours* » nous raconte son père avec fierté. Chaque matin, Mitantsoa doit parcourir les 3 kilomètres qui séparent son école de l'endroit où il vit. D'après lui, avec la distance et la chaleur, les enfants se brûlent facilement les pieds et doivent s'abriter un moment à l'ombre avant de reprendre la route, souvent la raison du retard à l'école. avoue-t-il timidement. Quant à leur mère, convaincue par la passion de son fils, elle est heureuse de savoir que sa famille va bénéficier du programme pour qu'elle puisse aider au mieux ses enfants avec leur scolarisation.



District d'Ambovombe :
Mbolosa 70 ans
Commune Marolipoty,
Site Marolava 1

Grand-mère de 70 ans, Mbolosa s'occupe depuis quelques années de ses 2 petits fils, Soava âgé de 10 ans et Vorisoa âgé de 4 ans. « *Depuis que nous avons bénéficié du programme Fiovota en décembre 2016, j'ai tout de suite pensé à économiser pour l'avenir de mes petits-enfants* » témoigne-t-elle. La petite famille de Mbolosa fait partie de la première vague de bénéficiaires de Fiovota dans la commune de Marolipoty, donc de décembre en mai 2017, elle a perçu 60 000 Ar, avec laquelle elle a épargné une bonne partie. A partir du mois suivant, la grand-mère a continué de mettre de côté 10 000Ar et avec le reste pour la nourriture de ses petits-enfants et l'achat de quelques semences de maïs ou de manioc. Cependant, bien qu'elle se fasse aider par ses enfants, il arrive que Mbolosa continue à faire des sacrifices pour économiser. « *Il m'est arrivé de manger des raketas pendant des jours parce que je ne voulais pas dépenser, j'avais un objectif* » nous raconte-t-elle avec enthousiasme.

Fonds de redressement (FR) : Effectivement en

juillet 2017, après le premier transfert du fonds de redressement de 90 000Ar, Mbolosa a acheté 2 caprins : un avec le FR et la femelle avec ce qu'elle a pu épargner. « *Avec l'aide de mon petit-fils, nous sommes bien occupés de nos caprins, très vite la femelle a porté, c'était un signe d'espoir pour moi* » soutient-elle, et la grand-mère avait bien raison d'espérer. Quelques mois plus tard, pour le deuxième transfert du fonds de redressement, Mbolosa a dû vendre ces 2 chèvres pour acquérir un bien plus grand. « *Avec la femelle qui est enceinte et le mâle dont j'ai su bien m'occuper, j'ai pu vendre les 2 caprins avec un bon prix* » raconte-t-elle. Ainsi avec la vente des chèvres, le fonds de redressement et toutes ses épargnes, Mbolosa a acheté un zébu pour générer d'autre source de revenus. « *Mon souhait c'est d'arriver un jour à avoir un autre zébu et une charrette pour mon propre commerce d'eau, mais pour l'instant je peux déjà gagner plus de revenu en collaborant avec d'autres propriétaires de zébu* » nous confie-t-elle avec un sourire aux lèvres.



Il est important que Fiovota continue



Surgi
Leader du groupe Vilon'Androy, auteur compositeur de la chanson Fiovota

Connu des scènes nationales et internationales, Vilon'Androy est un porte-parole de la musique du Grand-Sud. A la tête du groupe, on trouve Surgi, natif d'Ambovobe qui

est passionné de musique depuis son enfance. « *J'ai toujours baigné dans la musique... on jouait beaucoup de galeha, rythme du Sud, lorsqu'on gardait le bétail* ». Avant d'être connu du public, la vie de celui qui a composé la chanson phare du programme FIAVOTA n'a pas été des plus roses. Surgi a arrêté sa scolarité à la classe de 3è. A son arrivée à Antananarivo, il enchaîne différents petits boulots. Sa première scène date de 1997 et une première sortie internationale en 1998.

Le groupe participe activement aux activités culturelles pour la résilience des bénéficiaires du programme. « *Le programme Fiovota apporte tant aux milliers de familles et je suis heureux de pouvoir apporter ma contribution. Les activités culturelles que nous entreprenons pour accompagner les bénéficiaires réveillent leurs qualités et leurs forces enfouies qui sont essentielles dans leur processus de reconstruction mais également dans le développement de leur capacité de résistance aux chocs. Je souhaiterais que le programme puisse perdurer et les activités culturelles peuvent être un moyen pour cela* ».



**District d'Ambovombe :
Soatinahy, 61 ans
Commune Analamary,
Site Anjamalinike**

Agée de ses 61 balais, bien qu'illettrée, Soatinahy reste la mère leader la plus consultée dans sa communauté. Dans le cadre du programme Fiovota, des mères leaders sont mis en place au début du programme pour être l'intermédiaire entre le FID et les bénéficiaires pour la bonne marche du programme. Elles sont bénéficiaires et lead avec elle 25 femmes qui font partie du programme. « *Nous avons élu Soatinahy en tant que mère leader de notre groupe parce qu'elle a toujours été juste et sait comment motiver les femmes comme nous* » affirme Lanto, une des femmes de son groupe. Les rôles des mères leaders consistent, entre autres, à faire des sensibilisations, à assurer la réception des transferts des bénéficiaires venant des agents payeurs mais également à assurer la livraison des lettres de correspondances pour les bénéficiaires, c'est à dire sa lecture, et pourtant Soatinahy est illettrée. « *Mon rôle en tant que mère leader a toujours été respecté bien que je ne sache ni lire ni écrire, les autres femmes du groupe m'aide pour cela. Cependant je suis souvent consultée pour des conseils sur la famille ou des dépenses à faire* » avoue-t-elle avec persévérance. Certes, en tant que mère leader, Soatinahy a reçu plusieurs formations avec différentes thématiques telles que : la gouvernance citoyenne, le développement de la petite enfance, le planning familiale... mais en plus de ces connaissances, Soatinahy avait en elle, un autre atout. « *Je suis convaincue que le développement est possible dans notre communauté et grâce à ce programme, j'incite les femmes comme moi à persévérer dans ce sens, pour que le Fiovota ait vraiment son sens dans notre communauté* » souligne-t-elle à la fin de notre interview.



News

• **Exposition Fiovota : Vitrine culturelle du Sud de Madagascar**

Depuis le weekend pascal, une exposition sur FIAVOTA a été réalisée à Ambovombe et dans les communes aux alentours pendant environ un mois. Cette activité est en quelque sorte un festival culturel qui vise à la réappropriation culturelle des bénéficiaires de FIAVOTA et celle de la population de la région. Les figures et les personnages historiques Antandroy ont donc fait l'objet des présentations, on cite en exemple Monja jaona, Latimer Rangers, Gabin Vaovy et bien évidemment Surgi Vilon'Androy qui fait partie de l'équipe organisateur de cet événement avec FID. D'ailleurs pour appuyer l'encrage culturel, différentes manifestations ont été organisées dans ce but, telles que : des animations artistiques, des représentations théâtrales, des présentations gastronomiques traditionnelles. « Cette exposition consiste à raviver les richesses culturelles matérielles et immatérielles de l'Antandroy et surtout à appuyer à la promotion des activités du programme FIAVOTA » dixit Mamisoa Rapanoelina, le Directeur des Fonds d'Appui et Gestion du Partenariat au sein de FID. Cette exposition fera le tour des quelques régions d'intervention de FID avant fin juin.



• **Les Mères leaders et les comités de protection sociale : Dévouées au développement de leur communauté**

Dans le cadre du Programme Transfert Monétaire pour le Développement Humain (TMDH)- Mesures d'Accompagnement, des activités complémentaires aux transferts ont été mises en œuvre pour la promotion du développement humain auprès des sites ciblés par le programme. Pour ce faire, des mères leaders (ML) et des comités de protection sociale (CPS) ont été mis en place dans les communautés où FID intervient dans ce programme pour servir de point focal et notamment d'appui aux bénéficiaires à compter du ciblage des ménages jusqu'à la mise en œuvre des différentes activités. Afin de reconnaître le travail fourni par ces partenaires locaux et de les motiver dans la réalisation de leurs tâches, des certificats et des goodies ont été distribués en guise de reconnaissance comme nous le montre cette photo des CPS et des ML de Tamatave.



www.fid.mg

Bulletin d'information édité par :



**FONDS D'INTERVENTION
POUR LE DEVELOPPEMENT
MADAGASCAR**

«*Traikefa trançambato
Fiahiana try miato*»



Direction Générale

Lot III M 39 - Ouest Ambohijanahary
Antananarivo 101



dirgen@fid.mg



(+261) 20 22 361 50

Nous suivre :



FID - Fonds d'Intervention pour le Développement



FID MADAGASCAR



FID Madagascar

Service Communication :

Téléphone : (+261) 32 07 198 07 / (+261) 32 07 199 56 // E-mail : cscomm@fid.mg